

fier où Passeron a puisé ces renseignements afin de les contrôler.

Germain figure pour 171 numéros dans le catalogue de son œuvre par Le Blanc. On y remarque 27 portraits, des ornements et des fontispices.

CLAUDE II, peintre, est né à Lyon en mars 1639 (1) :

« Le 27, j'ay baptisé Claude, fils de Claude Audran, graveur, et Hélié Fratelat sa femme, parrain sieur Claude Savary, marraine dame Marie Faure (Registres de St-Nizier, folio 835). »

Il est mort à Paris le 2 janvier 1684 (2) (Registre de St-Roch). Il fut élève à Lyon, de deux Perrier, un frère et l'autre neveu de François, puis d'Antoine Wairix, Virrys ou Virix qui a peint la voûte de l'église du collège de la Trinité à Lyon (3). Il vint à Paris en 1638 (1658 selon l'avis de Jal) et travailla sous Coypel puis sous Charles Errard.

Reçu académicien le 27 mai 1675 sur un tableau de *la Cène* ; adjoint à professer le 3 juillet 1676, il fut nommé professeur le 29 novembre 1681. Remarquez ici que la liste de l'Académie dit : « Audran (Claude) *neveu* », après avoir nommé Gérard Audran « *l'oncle*. »

Par quelle bizarrerie du sort se fait-il que Claude Au-

(1) 1644 selon la biographie Didot.

(2) 4 janvier selon Le Blanc et la *Notice de G. Audran* par Duplessis il y a cependant dans l'acte qui est du 4, *décédé avant-hier*. Nous le donnons plus loin article *Claude III*.

(3) Nous avons donné une description de ces peintures dans notre biographie d'Etienne Martellange. Mariette dit que son père, cataloguant les sujets de l'histoire de sainte Delphine, d'après Ant. Viri, les croyait de Germain Audran ; il lui semblait même l'avoir entendu dire à Gerard. Dans Le Blanc ses estampes sont les n^{os} 3—5 de l'œuvre de Germain (*Archives de l'art français. Abecedario T. I, p. 38*).